

journal plein
d'humour et
de bandes dessinées

mensuel

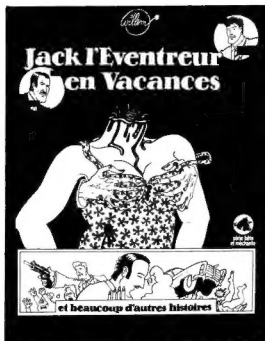
AOÛT 74
n° 67 - 5 F.

6F00

charlie

PLAGE
INTERDITE
AUX
CHIENS!





VIENNENT DE PARAÎTRE. EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX, BIBLIOTHEQUES DE GARE ET LIBRAIRIES

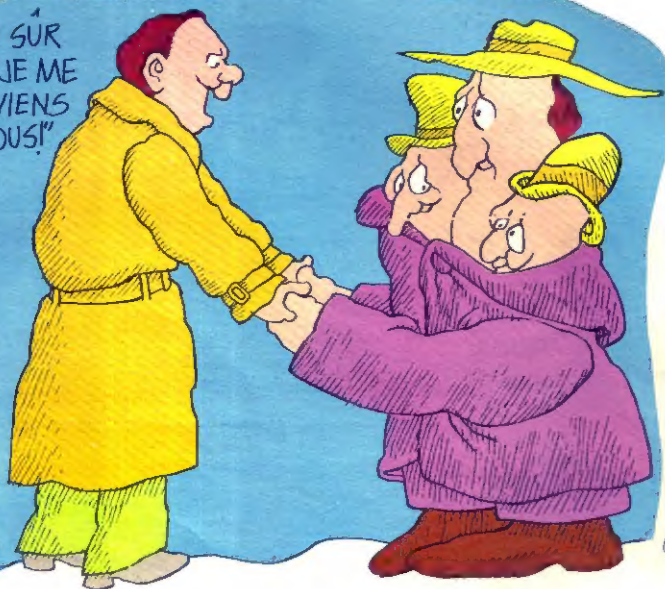




— Gêlé
— UN CHATEAU
— Perez
— CINE CHARLIE
— unvite
— ANDY CAPP
— Pichard et Andrevon
— EDOUARD
— LA CAGE DE L'ECUREUIL
— Mœbius et G.R.
— WESTERN
— Sagar
— POPEYE
— Buzzelli et Xostendi
— H.P.
— DIV Tidy
— FOSDYNE SAGA
— Montellier et Scott
— JEAN
— José
— LOUIS DELGRES
— Schultz
— PEANUTS
— Justin Green
— UNE TRISTE HISTOIRE
— Cathy Millet
— ALPHABET
— Duplantier et Moored
— LES HISTOIRES D'ONCLE ROGER
— Rochberry
— Musot
— Fremton
— PETITS MIQUETS

GUITTON

"BIEN SÛR
QUE JE ME
SOUVIENS
DE VOUS!"



Robert Wilson

Ceux qui ne lisent que des bandes dessinées seront contents, il n'y a pratiquement que des bandes dessinées dans ce numéro.

Ça commence par « Le château » de Gébé mis en couleurs par Nana, avec des crayons. Nana, c'est un grand maître habillé en vert. Gébé c'est le rédacteur en chef de « Hara-Kiri ». Un journal extraordinaire.

Perez a voulu absolument écrire quelque chose. Il est persuadé que vous lisez ses articles. Soyez pas vaches, ne le détrompez pas. Il en profiterait pour écrire n'importe quoi.

Edouard a deuxième épisode, il ne se passe toujours rien. Quel suspense !

La Cage de l'écureuil — une bande qui ressemble aux films de Mack Sennet et qui date d'à peu près la même époque, le plus rigolo c'est le barbu qui répète à chaque fois « Nov shmoz ka pop ».

Western. Un spaghetti western au scénario inhabituel. Le scénariste c'est Moebius, un grand dessinateur. Salut, Moebius, il y a longtemps qu'on s'est pas vu, faudrait qu'on prenne un pot

un de ces jours. Le dessinateur c'est G. R. qui admire Moebius ; mais ça lui passera quand il sera admirable.

Miss Montellier et Alain Scoff. Du rétro fantastique. Alain Scoff c'est celui de « J'ai confiance dans la justice de mon pays ». Vous ne l'avez pas encore vu ? Miss Montellier est le genre qui ne porte pas de soutien-gorge.

José. Dix pages d'histoire par un jeune guadeloupéen. On a trop vite oublié en France que cette crapule de Napoléon avait rétabli l'esclavage aboli par la révolution de 89. Les Guadeloupéens eux s'en souviennent. Bien sûr le dessin de José n'est pas un dessin de professionnel mais il est expressif et l'histoire est bien racontée.

Duplantier. Dans « Zinc » il dessinait Granny Goose. Pour nous une de ces histoires où on devine toute l'angoisse d'une génération qui n'a pas connu la guerre.

Hugot. En couleurs, toujours aussi inepte mais Hugot explique que c'est pour ça que c'est drôle. Hugot est très rigolo.

Rochebry. Une histoire pour les yeux, laissez-vous aller.

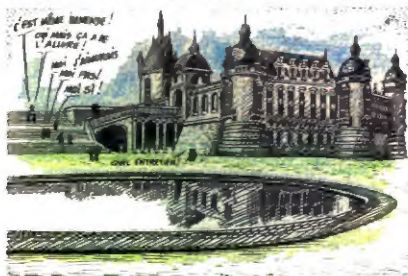
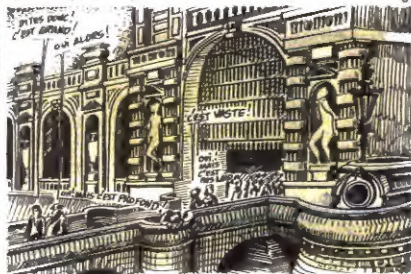
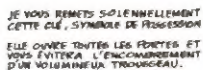
Justin Green. Un de l'underground U.S.A. J'avais déjà publié une histoire de lui qui n'a plu qu'à une petite élite. Je récidive pour elle.

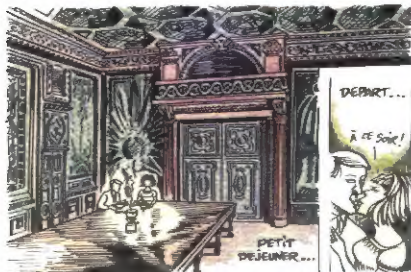
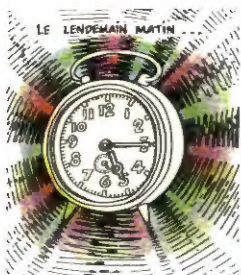
C'est fini, voilà un Charlie plein de jeunesse pour les vacances. Ce qui ne veut pas dire que tout cela est bien drôle. Il n'y a plus que les vieux pour être optimiste dans ce pays. Bonnes vacances tout de même.

W.

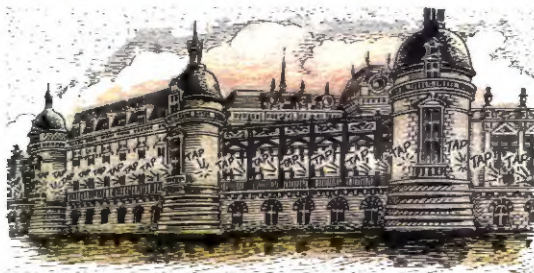
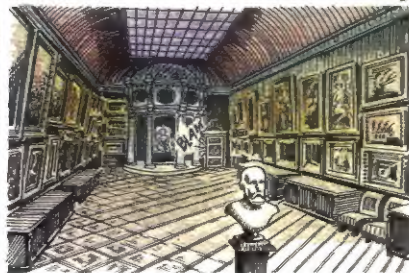
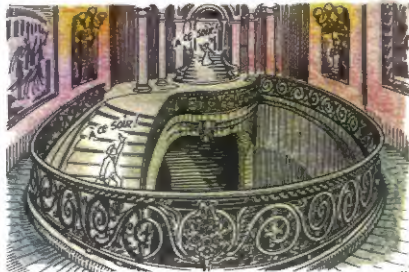
Directeur de la publication : Georges Bernier.
Rédacteur en chef : Wolfmeil.
Avis juridique : Cevanas.
Éditeur : Willem.
Éditions du square, s.a.r.l. au capital de 30.000 F.
Siège social : 10, rue des Trois-Portes, Paris-5.
Téléphone : 633-27-34.
Abonnement 12 numéros : 60 F.
Étranger : 65 F.
Dépôt légal : Troisième trimestre 1974.
Imprimerie : « L.M.F. », Paris-20.
Distribution : N.M.F.P.

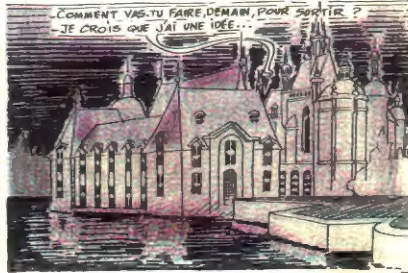
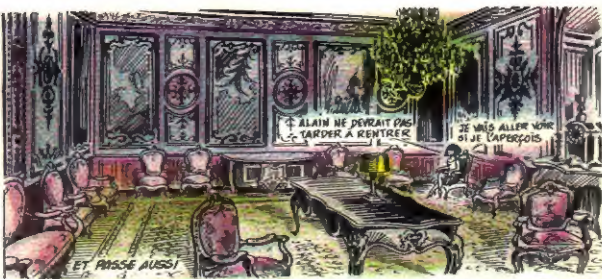
PREMIER PRIX : un château



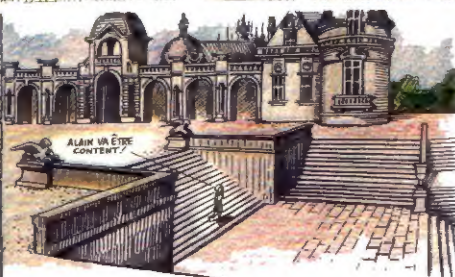
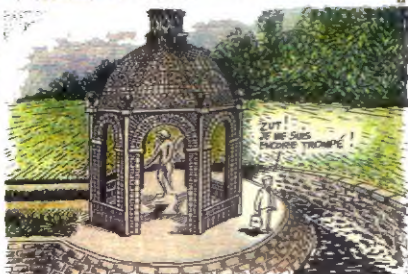
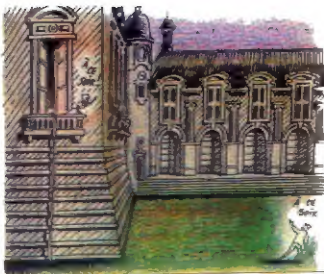


DEPART...
à 12 HEURES!





LE
LENDEMAIN
MATIN







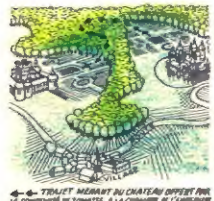
COMME ON LE PENSE, LES EXPLICATIONS FURENT LONGUES... À LA FIN, LA VERITÉ APPARUT CLAIEMENT: ALAIN ET ALICE, ÉGARÉS DANS LES BOIS, ÉTAIENT TOUT SIMPLEMENT PASSÉS D'UN CHATEAU À L'AUTRE.

LA MATIÈRE ÉTAIT BELLE, LE RETOUR PAR LA ROUTE SE FIT SANS PROBLÈME.

"I NI NI NI LA TÊTE DU COU!"

"I NI NI NI LA TÊTE DES TOURISTES!"

ET VOICI LA DERNIÈRE IMAGE. LE COEUR NOUS MÈNE DE LA GRILLE DU PARC... S'AGISSANT LA RETROUVER? IL N'EST PAS POSSIBLE DE LES SUIVRE CAR ILS ONT DÉJÀ ÉTÉ VUS. LE CHATEAU NE SE VISITE PAS.



4-6 - TRAITÉ MÉTAPHYSIQUE DU CHATEAU OFFERT PAR LE COMITÉ DE FÉDÉRATION "PARC - UN CHATEAU" À LA COMMUNE DE L'ÉPIQUE.

LE BALLON DIRIGEABLE DU PÉCHÉ

A Paris, le mois d'août est certainement le plus beau pour le cinéophile (c'est comme ça qu'on dit, je n'y peux rien, et d'ailleurs je parle comme ça partout où je vais et ça fait toujours bonne impression), pour le cinéophile disais-je donc, et intelligent allais-je ajouter. C'est le plus beau car il n'y a absolument aucune nouveauté à voir, il n'y a personne dans les salles (comme toute l'année d'ailleurs, je ne sais pas pourquoi je dis ça) et il fait tellement froid dans l'air conditionné qu'on a l'impression trompeuse qu'il fait chaud dans les rues quand on en sort. C'est le plus beau parce qu'en lisant les programmes sur le journal, on croit faire un voyage dans le temps. On est en 1932, en 1945 ou je ne sais quand et *Le signe de la croix*, qui *l'est* avait-*il* vient de sortir en exclusivité sur les Champs-Élysées. A l'heure où j'écris ces lignes gâteuses, cette résurrection du passé appartenant encore au futur proche, mais il est bel et bien exact que *Le signe de la croix* et *The lost week-end* vont faire leur réapparition.

Le signe de la croix, c'est peut-être le dernier film vraiment déliant de Cecil Blount de Mille, ceux qui suivirent et dont les écrivains font si grand cas, n'étant jamais que d'épouvantables prêches de vieilles filles évangélistes ou de dames de l'armée du salut acharnées à secouer leurs tambourins, comme l'écrivait le fin humoriste Julien Green s'il avait l'occasion de méditer sur la bible d'Hollywood. Dans *Le signe de la croix*, on voit vraiment des lions manger leurs chrétiens, on voit vraiment Cléopâtre prendre un bain de vrai lait (de Mille le prouve en convoquant trois petits chats aux fins d'expertises), on voit vraiment la ville éternelle telle qu'elle était avant de mourir et l'on est très content que la Paramount en ait eu pour son argent. Il faut qu'on sache que le de Mille d'avant le parlant délaissait à date fixe, qu'il inventait un tas de choses, qu'il faisait avancer le langage cinématographique à pas de géant et qu'on peut aller juger de cette carrière fracassante sur pièces à la Cinémathèque (petite salle) où l'on donne très souvent des films de lui dont les titres ne disent rien à personne mais qu'il faut aller voir de confiance. Vous allez me demander de

citer quelques-uns de ces titres. En voilà. *La chasse à l'oto sauvage* (c'est moi qui traduis), *L'Arabe*, *Le cœur de Nora Flynn*, *La fille de rêve*, *La femme oubliée de Dieu*, *Ne changez pas de mari*, *Mâle et femelle*. Pourquoi changer de femme ? Après cette période faste, les films commencent à s'appeler *Les dix commandements* ou *Les croisés* et à manquer singulièrement d'intérêt. Mais il y a, au début du parlant, ces deux merveilles, *Le signe de la croix* que je vous tambourine depuis dix minutes et *Madame Satan*, qui est une comédie musicale se déroulant dans un ballon dirigeable amarré au-dessus de New York et dans lequel se donne un bal costumé dont les clous sont un ballet dédié à la fée électricité et l'incendie ou dit dirigeable qui provoque une panique compréhensible parmi les danseurs auxquels on donne des parachutes et qui se retrouvent déguisés en pussy-cats ou en

bergères au beau milieu de l'Hudson ou dans la chambre d'un couple de jeunes mariés en pleine scène de ménage. Il faut avoir vu ça une fois dans sa vie. C'est possible à la Cinémathèque, il en existe une copie convenable qu'Henri Langlois consent à sortir de son blockhaus de temps à autre. Le plus extraordinaire est que *Madame Satan* est un film très sérieux et très moral qui nous enseigne que l'adultère est un péché mortel.

Beaucoup plus récent, *Samson et Dalilah* (1952 et quelque, avec la magie du Technicolor mais pas encore celle de l'écran large) fait également l'objet d'une reprise estivale. C'est loin d'être aussi beau que tout ce dont je viens de vous parler, mais il y a des finesse sulphuriques et des circonvolutions baroques dans cette célèbre histoire capillaire qui feront plaisir aux esprits tordus.



L'ALCOOL, LES PETITS GARÇONS, LES HOSTIES SUCRÉES LE HOQUET, LE TRAMWAY, DE SHAKESPEARE

Pour les amateurs de bouteilles et de psychologie. *The lost week-end* est une rude leçon. Ils y apprendront que si l'on boit beaucoup de bon whisky, on finit par voir des éléphants roses et que c'est très amusant, mais que s'ils sont pingres comme le héros du film et qu'ils boivent beaucoup de bibine abominable et pas chère, ils verront d'affreuses chauve-souris noires qui leur enfonceront leurs griffes dans la peau du cou et ils seront à jamais incapables d'écrire les mémoires d'alcooliques repentis qui devraient leur apporter gloire et fortune. Heureusement, en 1946, date de réalisation du *Lost week-end* par le très sous-estimé

Billy Wilder, le code moral des producteurs interdisait toute entreprise de démolition et l'histoire finit bien Ray Milland écrit son livre qui devient un best-seller et qui est adapté au cinéma par Billy Wilder.

Pour les sapeurs qui aiment voir les petits garçons souffrir, *Une incroyable histoire*, de Ted Tetzlaff, est un véritable égal. Un bambin de neuf ans passe son temps à raconter des horreurs. On finit par ne plus le prendre au sérieux et le jour où il voit un véritable crime se commettre sous ses yeux, que le meurtrier s'aperçoit de sa présence et qu'il le poursuit partout dans l'intention bien légitime de le faire disparaître, personne ne veut le croire, ni lui porter secours. Jamais suspense ne fut plus gratuit ni virtuosité de cinéaste plus vaine et plus artificielle et je me souviens que les associations de parents d'élèves, à l'époque, avaient élevé des protestations. De bonnes raisons, donc, d'aller revoir cet été *Une incroyable histoire*.

Pour les âmes soucieuses de leur salut mais qui s'inquiètent de trouver la lecture de Julien Green ennuyeuse, et de préférer les chansons de Bing Crosby (il en existe, j'en ai rencontrées), on va ressortir *La route semée d'étoiles* où Bing Crosby, curé de choc, distribue des hosties sucrées, chante des airs swing, des cantiques, des berceuses et des chansons de Bing Crosby. Il est aussi amoureux de son supérieur hiérarchique, un vieux curé irlandais de soixante-dix ans, mais ces

subtilités de l'intrigue vous passeront bien au-dessus de la tête et je ne sais pas pourquoi je vous en parle. Sachez tout de même que le film est signé Leo MacCarey, qui est un spécialiste en comédies conjugales et qu'il n'y a pas de fumée sans feu.

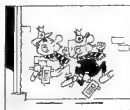
Hitchcock, spécialiste d'un autre genre, a fait une comédie conjugale une fois dans sa vie. Elle s'appelle *M. et Mme Smith*. Allez la voir, elle est pleine de gros plans qui ralentissent le rythme de l'action, ce qui donne le temps de réfléchir à son profond sens freudien et l'on y apprend comment se débarrasser d'un hoquet tenace en s'allongeant sur la table d'un restaurant de luxe au milieu des dîneurs, après avoir demandé qu'on ouvre toutes grandes les portes et les fenêtres et que le maître d'hôtel vous passe la lame froide d'un couteau à découper sous les narines.

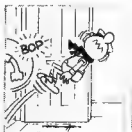
Enfin, ne manquez surtout pas *Un tramway nommé désir* qui revient traîner sa ferraille érotique, avec sa belle dame sudiste en combinaison, affolée par la chair des débardeurs, ses blues, ses langueurs, ses parfums de bordel, sa Nouvelle-Orléans, ses chemises arrachées sur le dos d'un Marlon Brando qui était déjà très doué pour le tango à cette époque-là, et son dialogue ultra-littéraire, ultra-théâtral qui s'écoute aujourd'hui comme le message d'une autre planète ou comme si c'était du Shakespeare.

Pérez.



Andy Capp









EDOUARD

ANDRE VON-G. PICHARD

EDOUARD. — La moto dernière, il ne s'en souvient plus, que tout ça se passe
ce moment.



ET AUSSI POUR FAIRE
PEUR AUX GENDARMES, AUX
C.R.S. GARDIENS DE LA PAIX, À
TOUS CES TROUBLE-FÊTE QUI ONT
LE MAUVAIS RÔLE DANS LES
BANDES DÉSSINÉES
CONTESTATAIRES...



MAS À VRAI
DIRE, MOI JE
NE CONTESTE PAS
TELLEMENT.

ALLONS
EDOUARD,
NE LE FINIS
COMPLÈTEMENT.

D'AILLEURS, SI TOUT LE MONDE CIRCULAIT À DOS D'ANIMAL,
COMME AÏE, IL N'Y AURAIT PLUS D'EMBARRAS DE
CIRCULATION, D'ACCIDENTS, D'AMPHIBIE SALFURALE,
DE COUPS DE KLAXON,
DE NEIGES EN BOULE,
ET DE PLUÏES ARGENTÉES.





... SEULEMENT
DES FEULEMENTS
DES RAUQUEMENTS
DES BARRISSEMENTS
DES GLAPISSEMENTS...

... ET LE FROITEMENT
DOUX DES GRIFFES SUR
L'ASPHALTE, DES
RACLEMENTS D'ÉCAILLES,
LE CRÉPITEMENT DES
SABOTS SUR LE BITUME,
DE SYBILLINS FROU-
FROITEMENTS DE
PLUMES...

UN
DEMI, S'IL
VOUS PLAIT...

... ET DANS L'AIR,
L'ODEUR DE LA
MOUSSE TIÈDE, DES
ÉTANGES QUI DOIGNENT,
DES POUSSIÈRES ARBORES-
CENTES ET DES FLEURS
FOLLES DE LEUR
CORPS.

TIENS,
VOUS VENEZ
ICI VOUS
AUSSI?



LES CHOSSES DEVRAIENT
CHANGER DE NOMS, OU ALORS
CE SONT LES NOMS QUI
DEVRAIENT CHANGER DE
CHOSSES

JE SÈRVE
DU ROTTA
SUR
L'ARTABACHE...

JE CRAQUÈLE
DU MOLETON
SUR L'ÉPIPHÉNOMÈNE

CHACUN DEVRAIT AVOIR SON VOCABULAIRE
QUI VARIERAIT AVEC L'HUMEUR, LA PÉANTRIEUR...
DU JOUR ET LA DENSITÉ DES SENTIMENTS.

J'AMPHORE
LE SOUFFLOTT
SUR L'ESTRAGON.

J'É DÉFONCE
L'EMPERBUISE
SUR LA
ZIBELINE.

BON, ET AVEC
ÇA JE ME SUIS
ENCORE TOUT
MOUILLÉ !

MAIS PASSONS AUX
INDISPENSABLES
CHOSSES DU MATIN :

MINE DANS LA GLACE, ME PALPER, ME
SOUPÉSER, ME DOUCHER, ME PEIGNER,
ME BROSSER LES QUENOTTES.

UNE SOMME
D'EFFORTS
MÉRITOIRES

PEU DE SURPRISES, CEPENDANT
MA MINE EST EN GÉNÉRAL
SEMBLABLE D'UN JOUR
SUR L'AUTRE...

J'É ME
DEMANDE
SI JE DOIS
M'EN FÉLICITER
OU M'EN
DÉGOÛTER.

QUI A DIT QUE
DANS LES MIROIRS
ON VOYAIT LA
MOÏTÉ DU
TRAVAIL ?

SANS DOUTE
QUELQU'UN QUI NE
VAIT PAS DANS UNE
BANDE DESSINÉE.

À PART ÇA, J'AI TOUJOURS
L'ŒIL AU NOIRRE AU SARDINE
LE CHEVEU FLANDREUX,
UN REZ SANS ESPRIT
PARTICULIER, UN BOUCHE
DE JOUR SANS PAIN...

5

DES ÉPAULES DÉSERTIQUES
DES BRAS DÉRISOIRES
LE TORSO MAIGRE
ET TRANSLUCIDE...



LE VENTRE MOU, LES GUÎSSES
OVALIÈRES, LE GENOU PRO-
TUBÉRANT, LES PIEDS SANS
ADHÉRENCE... QU'EST-CE QUE
JE POURRAIS DEMANDER
DE PLUS ?



ON VOIT À TRAVERS TES CÔTES
LE VOLUME CHANGEANT DE TON
CŒUR D'ENFANT...

JE NE T'AI
RIEN DEMANDÉ.



RIEN DU
TOUT, TU
ES TRÈS
BIEN COMME
ÇA...

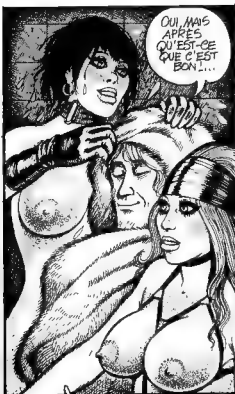
TU DIS ÇA
POUR ME FAIRE
PLAISIR...



TOI, SI TU VEUX ME
FAIRE PLAISIR, TU
VAS ME FAIRE LE
PLAISIR DE TE
DOUCHER IMMÉ-
DIATEMENT.

OUI, ON
TROUVE QUE
ÇA COMMENCE
À BIEN FAIRE.





ENSUITE LA ROUTINE, DES BRICOLES...



...L'HEXACHLOROPHÈNE...



...

SEIZE DE PERDUS AUJOURD'HUI...

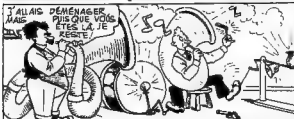
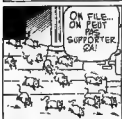


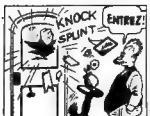
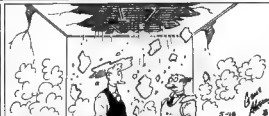
...

UN PAS IMPORTANT VIENT D'ÊTRE ACCOMPLI DANS LA CONTINUITÉ JOURNALIÈRE, MAIS UN AUTRE S'ANNONCE, ÉGAL EN IMPORTANCE: S' HABILLER.

(à suivre) 21

LA CAGE DE L'ECUREUIL







DUEL A CHARITY





HELLO
RAYMOND.



OOOH! SALUT
WYATT!...

ALORS
DES PRO-
BLÈMES
RAY..?!



OUAÏP... UN
JEUNOT QUI SE
PREND POUR
LE ROI DE LA
GACHETTE
...!



RAPIDE ??

UN GAUCHER .
VIF COMME
L'ECLAIR !...
MOI... REGARDE
UN PEU CE
DESASTRE...DES
RHUMATISMES !
J'AI LES MAINS
COMME DES
BOÛTS DE
BOIS..



DANGEREUX
?...

BAH...!
JUSQU'À
MAINTENANT
SURTOUT DES
CHAPEAUX
TROUVES...!
MAIS...

LE
SEIGNEUR
A
DIT:...



DÉTRUIZ CELUI QUI VEUT
DÉTRUIRE MON
TROUPEAU !

MERDE
VOILÀ
L'AUTRE
ÉPOUVAN-
TAIL !



MES BÈBES ATTENDENT VOTRE PROTECTION !.
J'ESPÈRE QUE VOUS AGIREZ LÀ
OÙ LE LÂCHE A FAILLI
À SA MISSION !...

PFFF !!

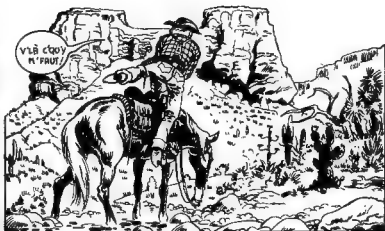






ENCORE
UN MOT POOR
QUE TU NE TE
FASSES PAS
D'ILLUSIONS
MON NOM
EST
**WYATT
EARP !**







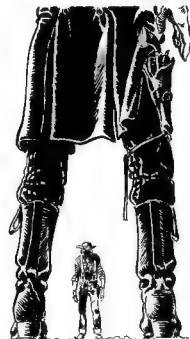
FLOP!
FLOP!
FLOP



FLOP
FLOP









INCROYABLE!...
ÇA MÊME PAS
CHERCHÉ À
DÉGAINER
...!

OUI...
C'EST MÊME
BIZARRE!

L'ÉTAIT PAS SI RAPIDE
QU'ÇA, TON GAUCHER

ÇA A PAS
DE NERFS, CES
JEUNOTS!...



FIN

SCENARIO MOEBIUS

DESSINS



EC. SEGAR

POPEYE LA FORTUNE OU L'AMOUR

POPEYE. — Olive Oyl a hérité de 100 millions de dollars. Elle est devenue imbuable. Popeye triste et essouffé, sauve la jolie fille d'un magnat qui l'honore de son amitié.









HP — Dans un monde dévasté par on ne sait quelle catastrophe les hommes à moitié robots dans la cité, à moitié

clochards dans la nature. Une communauté d'hommes libres a capturé un étrange cheval, les hommes de la cité veulent aussi ce cheval.

DE ALEXIS KOSTANDI
ET GUIDO BUZZELLI



D'ICI UNE PETITE HEURE, LE SOLEIL SERA COUCHÉ, DÉPÊCHONS-NOUS.

NOUS AURONS ATTEINT LE LAC AVANT LA NUIT... IL Y A UNE VIEILLE HUTTE OÙ NOUS POURRONS DORMIR.

D'ACCORD. TU AS L'AIR DE BIEN CONNAÎTRE CET ENDROIT.

PAS MAL... JE VIENS SOUVENT CHASSER PAR-ÇÀ, DEPUIS QUE J'AI QUITTÉ LA VILLE.



DEPUIS COMBIEN DE TEMPS VIS-TU DANS CE CAMPEMENT ? COMME TU LE SAIS, JE SUIS ARRIVÉ APRÈS TOI.

MAIS... MAIS C'EST UN DES HOMME-JET, CELUI QUE NOUS AVONS VU DÉGRINGOLER...

AH, OUI, OUI JE ME SOUVIENS... IL NOUS OBSERVAIT LORSQUE L'HOMME LIBRE A CAPTURÉ HP, DANS LA GORGE SPERLINS.

ÇA PAIT MAINTENANT UN AN - AVANT, QUAND J'ÉTAIS À LA VILLE, C'ÉTAIT DIFFÉRENT. OH, REGARDE -



G. BUZZELLI / 44

OUI... QUI SAIT CE QUI A PU ARRIVER
À L'HOMME LIBRE, À LA VILLE...

IL DEVRAIT ÊTRE DE RETOUR
D'UN MOMENT À L'AUTRE, MAIN-
TENANT. PEUT-ÊTRE EST-IL DÉ-
JÀ AU CAMP.



VIENS, MF 40 -

ME VOILÀ.



TU AS ÉTÉ IDENTIFIÉ, TU PEUX ENTRER DANS
LA VILLE, MAIS IL TE FAUT D'ABORD PASSER
PAR LA SALLE DE DÉSINFECTION.



AH, OUI... LA DOUCHE ET LE
MASQUE ANTIGERMES, POURRAIS-
JE TÉLÉPHONER À ÉMEFFE 39 ?

DÉSOLÉ, MAIS C'EST
VRAIMENT IMPOSSIBLE.



À CÔTÉ, ON VA TE DONNER DES VÊTEMENTS PROPRES
LES TENS, TU NE POURRAS LES RÉCUPÉRER QUE SI TU
SORS DE LA VILLE, ET DE MÊME POUR TON CHEVAL.

OK, C'EST TRÈS CLAIR, MAINTE-
NANT, J'ESPÈRE QUE C'EST FINI.
JE VOUDRAIS VOIR MON PÈRE.



BIEN-SÛR, MAIS PAS AVANT
QU'ON T'AIT FAIT LA PIQÛRE
ANTI-CONCEPTIONNELLE.



ENFIN...



G. BELLIZZI / H.F.

... ALORS, TU AS ABANDONNÉ LA MAISON-CELLULE, SI À LA MODE IL Y A QUELQUES AN-
NÉES, POUR LA MAISON VOLANTE.



001. BUZZELL / 74

OH OUI. L'ESPACE INTÉRIEUR
EST PRATIQUÉMENT SEMBLABLE
À CELUI DE LA MAISON-CELLULE, MAIS LA
MAISON VOLANTE A L'AVANTAGE D'ÊTRE MOBILE...

001. BUZZELL / 74

... SE DÉPLACER D'UN POINT À UN
AUTRE AVEC SA MAISON À TOUJOURS
ÊTRE UNE DES GRANDES ASPIRATIONS DE
L'HOMME.

OUI, C'EST TOUJOURS PA-
REIL... CE QUI SEMBLE IMPOSSIBLE
AUJOURD'HUI DEVIENT POSSIBLE
DEMAIN... MAIS
CE N'EST
PAS DE GA
QUE...



... JE VOULAIS TE PARLER.
VOILA, JE SUIS VENU
EN VILLE POUR ME RÉ-
APPROVISIONNER EN...



EN CE QUI VOUS CONCERNE, TOI
ET TES AMIS... JE SAIS QUE VOUS
AVEZ SUBI UN BOMBARDEMENT CHI-
MIQUE; JE M'INQUIÉTAIS POUR TOI,
MAIS JE VOIS QUE TU VAS BIEN.
MAINTENANT QUE TU ES LÀ, CE SERAIT
PEUT-ÊTRE BIEN QUE TU RESTES.



IL N'EN EST PAS QUESTION...
JE TE PRIERAI DONC DE NE PLUS
ABORDER LE SUJET.

COMME TU VOUDRAS... MAIS
J'AI LE DEVOIR DE T'AVERTIR
QU'UNE SÉRIE DE BOMBARDE-
MENTS EXPÉRIMENTAUX A ÉTÉ
MISE AU POINT, ET QUE C'EST
VOUS QUI EN SUBIREZ LES CON-
SÉQUENCES. ÉCOUTE MOI, RESTE À
LA VILLE.



QU'EST-CE QUE CA SIGNIFIE ? TU ES-
SAIES DE FAIRE PRESSION SUR MOI ?



CALME TOI. JE VAIS TOUT T'EXPLI-
QUER. ALLONS À LA MAISON.

IL FAUT TOUJOURS DIRE... BIEN SÛR.
TOUT DE SUITE... TOUT CE QUE JE
SAIS.



APRÈS DES RECHERCHES ADÉQUATES EN LABORATOIRE, NOUS AVONS MIS AU POINT UNE ARME NOUVELLE, C'EST UNE CHOSE ULTRA-SÉCRÈTE, SEULES LES QUELQUES PRÉPOSÉS À CES TRAVAUX, DONT JE FAIS PARTIE, SONT AU COURANT. IL S'AGIT D'UNE ARME SPÉCIALE, BACTÉRIOLOGIQUE --



BACTÉRIOLOGIQUE? LE BOMBARDEMENT QUE NOUS AVONS SUBI, MES AMIS ET MOI, A ÉTÉ EFFECTUÉ PAR LES "NEUTRONS-RAPIDES", L'ESCADRILLE CHIMIQUE!

EN CE QUI CONCERNE L'EXPÉRIENCE PRATIQUE, JE NE SAIS PAS GRAND'CHOSE, MAIS IL N'EST PAS DIFFICILE DE COMPRENDRE QUE CELA FAIT PARTIE D'UN PLAN PARFAITEMENT AU POINT. D'ABORD ON PRÉVOYAIT DES INCIDENTS ENSUITE --



... LES NEUTRONS-RAPIDES INTÉRIENNENT ET UTILISENT LA NOUVELLE ARME DONT EUX-MÊMES N'ONT PAS CONNAISSANCE --



C'EST MONSTRUEUX... MAIS JE NE VOIS PAS LE RAPPORT AVEC NOUS... AU CAMPEMENT.

TIENS BOIS UN VERRE. HOMME LIBRE, TOI ET TES AMIS ÉTES TOMBÉS DANS UN PIÈGE... VOUS ÊTES LES COBAYES SUR LESQUELS IL A ÉTÉ DÉCIDÉ D'EXPERIMENTER L'ARME NOUVELLE --



CE N'EST PAS POSSIBLE! TU SAIS COMMENT TOUT ÇA EST ARRIVÉ... OUI, JE VEUX DIRE, LE CHEVAL --

JE SAIS QUELQUE CHOSE, PAR EXEMPLE, QU'IL Y A TRÈS LONGTEMPS FUT CONSTRUIT UN CHEVAL-ROBOT QUI DEVAIT SOIT-DISANT ÊTRE UTILISÉ POUR UNE RECLAME DE PRODUITS PÉTROLIFÈRES, MAIS PLUS TÂRD, J'EUS L'OCCASION DE DÉCOUVRIR QUE CE MÊME CHEVAL SE TROUVAIT DANS UN MUSÉE --

ET ALORS ?

ALORS, LA CHOSE ME SEMBLA BIZARRE ET ELLE L'ÉTAIT. LE CHEVAL-ROBOT FAISAIT PARTIE DU PLAN "X", PLUS PRÉCISEMENT DE L'EXPÉRIENCE DONT JE T'AI PARLÉ --

MAIS BON SANS, QUE FAISAIT-IL DANS UN MUSÉE, ET COMMENT PEUT-IL GÂLER À LA VITESSE DE L'ÉCLAIR ?!

ILS L'AVAIENT MIS DANS UN MUSÉE EN ATTENDANT DE S'EN SERVIR... IL EST RADIO-COMMANDÉ. DANS LA PENSE, OUTRE LES MÉCANISMES QUI LUI PERMETTENT DE SE DÉPLACER, ON A INSTALLÉ TOUT UN SYSTÈME DE CONTRÔLE AUDIO-VISUEL.



JE COMPRENDS.
JE N'AI PLUS UNE MI-
NUTE À PERDRE DANS
CETTE VILLE. IL FAUT QUE
J'AILLE METTRE MES
AMIS AU COURANT DE
TOUT CECI. ÉMÉFFE

39



ALORS, TU NE RESTES PAS ?

NON, TU SAIS BIEN QUE JE NE
PEUX PAS... ENCORE MOINS
MAINTENANT.



ÇA ME FAIT BEAUCOUP
DE PEINE, MAIS SI TU
EN AS DÉCIDÉ AINSI...

BONNE CHANCE, HOMME
LIBRE. POUR LES VIVRES,
JE TE LES FÉRAI PRO-
CURER. J'AI UN
AMI QUI PEUT
M'AJDER.

ADIEU, ÉMÉFFE 39.
JE TE REMERCIE
POUR LES RENSEI-
GNEMENTS ET POUR
LES VIVRES. JE SÉRAI
PRUDENT ET NE TE
CAUSERAI AUCUN
ENNUI. JE
TE LE
PRO-
METS.

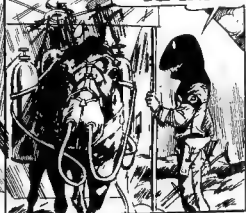


MAIS COMMENT DIA-
BLE AVEZ-VOUS AR-
RANGÉ MON CHEVAL ?



LES ANIMAUX VÉHICULENT
LES INFECTIONS. C'EST
LE RÉGLEMENT.

DEHORS. A
SALE BÊTE !



DONNE-MOI QUELQUE
CHOSE À MANGER, CAVALIER.

À MANGER,
S'IL VOUS PLAÎT.

IL FAUT QUE JE
FASSE VITE.



© BURZELL 1994



...MAINTENANT, JE COMPRENDS POURQUOI
J'AI PU ENTRER DANS LA VILLE SANS GRANDE
DIFFICULTÉ... ILS ME SURVEILLENT ET VEULENT
SE SERVIR DE MOI.



POSITION 1 À POSITION 2
ET 3, ATTENTION, UN VOL
D'AIGLES À TROIS HEURES.



BON SANG, LES ESPIONS
ONT DES PROBLÈMES...
TANT MIEUX !



POSITION 2,
TU N'ES PAS
ATTAQUE
TIRE !
TIRE !

JE VAIS M'ARRÊTER CHEZ CE TYPE
QUI M'A TIRÉ DE PATTES DES LOUPS,
ÇA PERMETTRA À MON CHEVAL DE SE RETO-
SER.





SALUT,
L'AMI -

EH, QUELLE SURPRISE
... VOICI L'INCON-
SCIENT QUI SE BALADE
SANS ARMES -



JE REVIENS DE LA
VILLE. MON CHEVAL
EST FATIGUÉ. J'EN PRO-
FITE POUR M'ARRÊTER UN
PEU CHEZ TOI.

EXCELLENTE IDÉE,
MON GARGON, EXCEL-
LENTE IDÉE. LAISSE
TON CHEVAL LA-BAS ET AL-
LONS À LA MAISON.

VOILÀ MON RÉPARE. CE N'EST PAS BIEN GRAND...
MAIS J'Y SUIS BIEN. ASSIEDS-TOI... JE SUPPOSE
QUE TU AS FAIM... JE VAIS TE PRÉPARER QUEL-
QUE CHOSE.



GRIZZELLI/74



JE TE REMERCIE, TU ES TRÈS GENTIL.

TON CHEVAL DOIT AVOIR
FAIM, LUI AUSSI; JE LUI
DONNERAI DU FOIN DE MON
MULET... TU SAIS, JE NE
VENDS PAS MES PEAUX, JE
LES ÉCHANGE... COMME ÇA,
J'AI TOUT CE QU'IL FAUT
POUR MOI ET MON MULET.

TOI, TON MULET ET TON FUSIL.

TE VOILÀ SERVI. INFATIGABLE
AMI.



BIEN SÛR, MOI, MON MULET ET
MON FUSIL. JE VAIS CHERCHER
DU FOIN.



CETTE SOUPPE EST DÉLICIEUSE.

TU TROUVES ? C'EST UNE SOUPE D'ANGUILLES... CE N'EST PAS COMPLIQUÉ À PRÉPARER, IL SUFFIT D'UN OIGNON, UN DEMI-CITRON, ET UNE CAROTTE. PAS BESOIN D'HUILE. L'ANGUILLE EN RENFERME. CES TEMPS-LÀ, ON EN PREND BEAU-COUP.

... C'EST LA PÉRIODE DE LA REMONTÉE, LES ANGUILLES NOU-
VEAU ANNÉES QUITTANT LA MER ET REMONTENT LES COURS D'EAU
ET LES RIVIÈRES. PAR LES EMBOUCHURES DE CES FLUVES...



... PAS LOIN D'ICI, À CE QU'ON
RACONTE, IL Y EN A UN... MA-
GNIFIQUE. BAH, MOI, JE VIS
TOUT SEUL, COMME TU VOIS !
JE N'AIME PAS QU'IL Y AIT DU
MONDE DANS LE COIN. JE N'A-
IME PAS LA VILLE AVEC SES
RÈGLES, SES LOIS... C'EST UN
ENDROIT OÙ PROSPÈRENT LA
UNQUANCE, LA CRIMINALITÉ.

MAIS, POURQUOI TU NE TE JOINDRAIS
PAS À NOUS, À MES AMIS ET À MOI...
NOUS AVONS QUITTÉ LA VILLE, NOUS AU-
SI... TOUTES CES CHÔSES QUE TU
DÉTÊSTES, NOUS LES DÉTESTONS
AUSSI...

... NOUS AUSSI, NOUS PRÉFÉRONS LES
RISQUES ET LES DIFFICULTÉS D'UNE VIE
QUOTIDIENNE AUX SCÉMAS D'UNE VIE DE
CONTRAINTES, D'UNE VIE CONDITIONNÉE...
NOUS FORMONS UN GROUPE UNI...

CE N'EST PAS POUR MOI, JE TE RE-
MERCE... QUE CE SOIT À L'EX-
TÉRIEUR OU DANS LA VILLE, LES GROUPE
ME M'INTÉRESSENT PAS. J'AIME MIEUX
ÊTRE SEUL... AVEC MON MULET ET MON
VIEUX FUSIL.



DAMNAGE QUE TU PENSES COMME
ÇA... EN TOUT CAS, MOI, J'INSISTE, PAR-
CE QUE JE SUIS SÛR QU'AVEC
NOUS, TU SÉRAIS BIEN -

N'EN PARLONS PLUS, MON AMI,
D'ACCORD ?

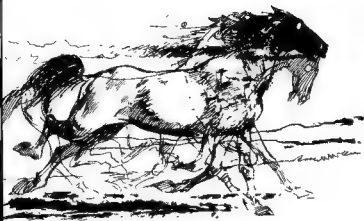
D'ACCORD, SI
ÇA PEUT TE FAIRE
PLAISIR -

TON CHEVAL AVAIT VRAIMENT UNE
GROSSE FAIM... REGARDE, IL A TOUT
NETTOYÉ -

BIEN, MAINTENANT, JE
PEUX REPRENDRE LE
CHEMIN DU CAMP.
MES AMIS
M'ATTENDENT.



COMMENCE À RÉDUIRE L'ALLURE, GRADUELLEMENT...JUSQU'À LE BLOQUER. IL FAUT QUE SES POURSUIVANTS LE RATTRAPENT.



VOILÀ DES JOURS QU'ON CHASSE CE MAUDIT CHEVAL, ET ON NE L'A TOUJOURS PAS VU, PAS LA MOINDRE TRACÉ.



FAUT PERSÉVÉRER, LORD. .. ON LE PRENDRA, ON LE PRENDRA, CE MYSTÉRIELX CANASSON.



TU APPELLES ÇA UN CANASSON! PAR SI! HIPPOLYTE... CANASSON!

COMMENT VEUX-TU QUE JE L'APPELLE? CANASSON!! QUAND IL SÉRA À NOUS... AH, QUELLE AUBAINE, QUELLE AUBAINE ÇE SÉRA!...



ALLONS, NOUS NOUS SOMMES SUR RASSEMBLEMENT REPOSÉS. METTONS-NOUS EN MARCHÉ, IMMÉDIATEMENT.

À CHEVAL, À CHEVAAAAL!!



HURRA, AHAA, HURRRRAAAA, CANASSON, NOUS T'ATTRAPERONS!



G. BILIZIEL / 74

...HP... LÀ-HAUT, SUR L'AUTO
SOLE QUI NOUS SURPLOMBÈE.

JE VOIS, JE VOIS...
HALTE, IL FAUT
TRAVERSER
ICI, FAISONS
VITE.



LES CORDES, CHEVAL-
BLANC, CELLES AVEC
LES HAR-
PONS.



HÉ, VOUS AUTRES, CONTINUEZ À LONGER L'AUTOTOROUTE, ET QUAND VOUS SEREZ SUR L'ÉCHANGEUR, FORMEZ UN BLOC; SI JAMAIS LE CHEVAL SE DIRIGE VERS VOUS, NE LE LAISSEZ PAS ÉCHAPPER. COMPRIS ?



COMPRIS !

REGARDEZ, REGARDEZ... LES TÉLÉCAMÉRAS PLACÉES DANS LA TÊTE DE HP MONTRENT QUELQUES-UN DES TYPES QUI NOUS INTÉRESSENT.

LAISSE HP DANS
CETTE POSITION.
LAISSE-LES AVANCER...
JE TE DI-
RAI QUAND IL
FAUDRA FAIRE
PARTIR HP COM-
ME UNE
FUSÉE.



CANAÛSSON ! CANAÛSSON DE MON CŒUR!! JE NE
VAIS PAS TARDER À TE UGOTER COMME UN SALAMI...

N'USE PAS TA SALIVE À DIRE
DES BÊTISES. CE N'EST
PAS FACILE DE
GRIMPER LA-
HAUT.



CETTE FOIS JE CROIS
QUE LE "CANASSON",
COMME TU L'APPELES, EST
À NOUS.



JE LE CROIS
AUSSI, VA FAL-
LOIR S'APPROCHER
DOUT DOUCEMENT.

TU AURAS DÙ APPORTER DES SU-
CRES...

HP... SAGE, GENTIL, TU NE ME RE-
CONNAIS PAS? MAINTENANT, TU VAS VE-
NIR AVEC NOUS, SANS FAIRE DE CA-
PRICE... D'ACCORD?...



TU AURAS DÙ APPORTER DES SU-
CRES... HP... SAGE, GENTIL, TU NE
ME RECONNAIS PAS? MAINTENANT, TU
VA VENIR AVEC NOUS, SANS FAIRE
DE CAPRICE... D'ACCORD?...

FAIS HEN-
NIR, LE
CHEVAL...



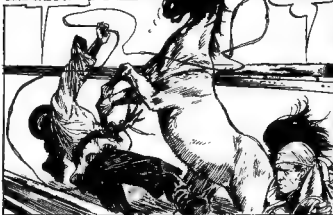
TOUT DE
SUITE.

... 11 UN JOUR, JE T'AI AIMÉ
COMME AIMENT LES ANGES,
ET TU T'ES MOQUÉ DE CET A-
MOUR PUR... C'EST FINI, JE TE
HAIS, Ô FEMME PERFIDE,
12 QUI N'A PAS DE
COEUR... 122



ARRÊTE UN PEU TA CHAN-
SONNETTE... ELLE ME
DONNE LA COLIQUE, TEL-
LEMENT ELLE EST
STUPIDE.

PAR ST HIPPOLYTE, DOUCEMENT,
SOIS SAGE !!



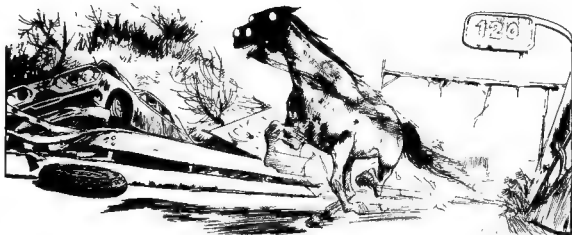
QUE SE
PASSE-T-IL?

ARRÊTE-LE, ARRÊTE-
LE... MERDE !

LES NÔTRES VONT
L'ARRÊTER LÀ-BAS... IL
SE DIRIGE VERS EUX.



© BLIZZELL / 114



ATTENTION!! LE CHEVAL VIENT VERS NOUS,
IL NE FAUT PAS LE LAISSER ÉCHAPPER..



JE VAIS ME JETER SUR
LUI... COMME FAISAIT
L'HOMME LIBRE - VOUS
VOUS SERREREZ LES UNS
CONTRE LES AUTRES, COM-
ME POUR FORMER UN MUR.



TU PARLES D'UN MUR!... NOUS SERONS
PIÉTINÉS.....



IL NE PASSERA - AAHAH!



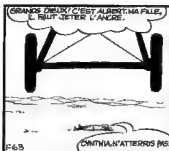
G. BUZZELLI/49

FOSDYKE SAGA — Les Fosdykes, anciens pauvres sont devenus maintenant riches. Après la guerre de 14, ils essayent d'étendre leur empire commercial, et de vendre à l'étranger leurs frimés britanniques. Tom part aux U.S.A., papa part pour l'U.R.S.S. et Albert qui n'est pas doué pour les affaires fait une course autour du monde à bord d'un coucou.

FOSDYKE SAGA









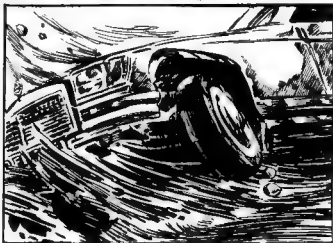
à suivre

scénario ALAIN SCOFF

jean

dessins MONTELLIER











PARMI EUX IL Y A DES MAQUISARDS... ILS ONT APPUYÉ LEURS ARMES CONTRE LE MUR DE LA FERME - JEAN SAISIT UN VIEUX LEBEL POUR L'EXAMINER... ET PUIS, TOUT SE PASSA TRÈS VITE...





DES COUPS DE FEU ÉCLATENT DE PARTOUT... LES RONFLEMENTS DES CAMIONS ALLEMANDS SE RAPPROCHENT... DES CRIS... DES SIRÈNES



C'EST UN LÉBEL DE LA DERNIÈRE GUERRE... IL EST COMPLÈTEMENT ROUILLÉ... MAIS C'EST CURIEUX, IL EST CHARGÉ... ET LE CANON EST BRÛLANT.



NOUS SOMMES AU DÉBUT DU 19^{ème} SIÈCLE DANS L'ÎLE DE LA GUADELOUPE PETITE COLONIE FRANÇAISE
CE MATIN-LÀ LE GOUVERNEUR RÉUNIT LES OFFICIERS DE SON ÉTAT-MAJOR POUR LEUR DONNER LECTURE
DU RAPPORT SUR LA LOI DU 20 MAI 1802 RATIFIÉE PAR BONAPARTE : L'ESCLAVAGE DEVAIT ÊTRE RÉTABLI COMME ANCIEN







EN EFFET SUR PLUSIEURS POINTS DE L'ÎLE LES SOLDATS AVAIENT DÉBARQUÉ ET MARQUAIENT LEURS PASSAGES PAR DES ACTES BELLIQUEUX...



LE DÉFILE TERMINÉ LE CAPITAINE DELORES SE RENDIT À SON RENDEZ-VOUS



MAN LOUISE!
QUE S'EST-IL PASSÉ?
OÙ EST MANUELA?



ELLE EST MORTE!
PAUVRE FEMME...
IL FAUT ABSOLUMENT
QUE JE RETROUVE MANUELA



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD
CHEZ LE GOUVERNEUR...

EXCELLENCE VOUS
DEVRIEZ-VOUS ARRÊTER LES
SOLDATS QUI ONT DÉBARQUÉ
CE MATIN



PARCE QUE AVEC L'AIDE DES
NÉGRIS ET DES ESCLAMISÉS
ILS SEMENT L'ATTEUR DANS
LES VILLAGES. ILS PIÈNT
ET INCENDIENT TOUT SUR LEUR
PASSAGE EN PLUS ILS ONT
EMMENÉ MANUELA
APRÈS AVOIR ASSASSINÉ
SA MÈRE













CE MOMENT BELGRÉS QUI AVAIT
LE COMMANDEMENT DU FORT
CHARLES ARRIVASUR LES LIEUX
AVEC UN DÉTACHEMENT



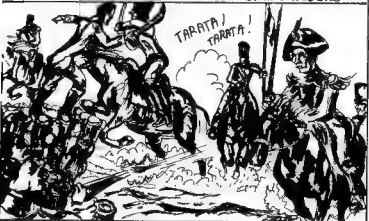
RETRANCHEZ-VOUS !
L'ARMÉE GUADELOUPÉENNE
NOUS ATTAQUE !



COMMANDANT BELGRÉS
L'ENNEMI BAT EN RETRAITE
QU'EST-CE QU'ON
FAIT ?



À PEINE LES BARRICADES ÉTAIENT ENDROITÉES AUTOUR DE L'HABITATION
RICHEPANSÉ DONNÂT UN NOUVEL ASSAUT MAIS CETTE FOIS LES RÉPUBLIQUES
ÉCRASaient HÉROÏQUEMENT LE SIÈGE CELA DURA DIX JOURS



DÉCIME DE MANTELE MAIS NON HÉBÉ
LE PETIT DÉTACHEMENT DE GUADELOUPE
PÉNAISANT SUBI DE NOMBREUSES PERTES



QUELQUES INSTANTS
PLUS TARD...



ALORS LES GUADELOUPÉENS SE RE
TRANCHERENT DANS LA MAISON MINÉE
ATTIRANT APRÈS EUX LES FRANÇAIS



ET TOUT À COUP LATÈRE TREMBLA SUR
PLUSIEURS KILOMÈTRES UNE GÉRGE DE
FEU JAILLIT DE SES ENTRAILLES.
L'ARRÊTATION ÉTAIT FINIE.

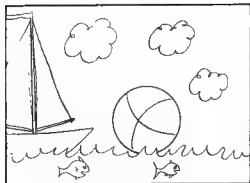




Charles M. Schulz

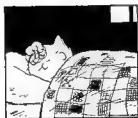
PEANUTS







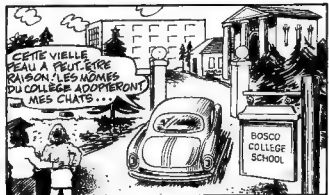
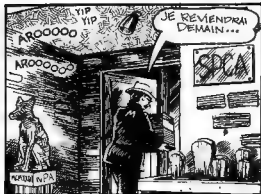


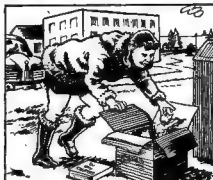


UNE TRISTE HISTOIRE









◦EPILOGUE◦



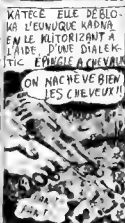
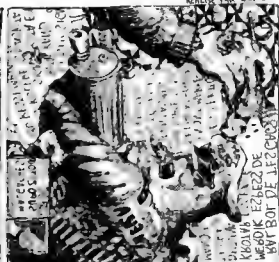
SIX MOIS PLUS TARD...



FIN

基础汉语

DRAKULA, PLANQUE TES QUENOTTES
DU CA VA BRANLER DANS L'KORBILLARD !!
(WE) (MISS LOVITA OU LA FURIE DU KONG-FOU) WESTERN NUCKLE PUP
REALISE PAR KONG-FOU





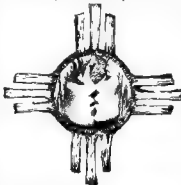
LES PETITS-MIQUETS FONT LES GRANDES OREILLES

COPIER SUR SES PETITS CAMARADES, C'EST PAS JOLI, JOLI

[Cet article a doit être accompagné d'un carré noir avertissant les personnes sensibles et les enfants que ces lignes sont tout à fait écrites pour eux puisqu'il s'agit d'un article politique]

En nos temps modernes (c'est-à-dire ceux où s'est manifesté avec quelque retard un sain retour aux nécessités de la raison), donc depuis 1789 environ, celui qui a employé le premier avec bonheur la technique dite du détournement, se faisait... appeler L'autrément — ceci pour masquer un patronyme plutôt minable sans doute. Il utilisait donc les maximes, aphorismes, formules, pensées et autres pêtés-de-mouche, les plus creux possibles, issus des cerveaux les plus débiles du XIXe siècle ou des siècles antérieurs, notamment Pascal ou La Rochefoucauld, dont les cervelles déficientes nous enchantent encore quelque temps par Ringardém chards interposés. L'autrément trituraient sans mal leurs penses, les retournant, malaxant, brouillant, renversant. Il obtenait alors (avec les mêmes mots) une phrase sensée, drôle, intelligente, lisible. Ces « Poésies » (le poète s'était dans les années 1870 ce que le BD est dans les années 1970), peu goûtées des gens sans goût bien supérieures pourtant à ses « Chants de Ma doror » — un peu longues ont été le modèle de tous les détournements postérieurs, et notamment des B.D. détournées des situations, à partir de 1980, jusqu'en 1998 où — tout le monde s'y mettant — ils cessèrent en baillant ce genre d'exercice. Les publicitaires se jetaient dessus avec l'avidité naïve qu'ils manifestent toujours pour ce qu'ils n'inventent pas.

Nicolas Devil, lui, qui a toujours eu un goût prononcé pour le travail collectif (cf. sa SAGA DE XAM en 1955-66), surtout quand ça lui permettait de ne rien foutre, s'est mis à la composition d'un monument intitulé « Orajona » (mot qu'il suffit de retourner pour comprendre sa signification), achevé en 1972, publié aujourd'hui par La Marge/Kesselerling (250 pages, moins de 40 F, soit 0,16 F la page). On y trouve textes, photos, B.D., un peu tout le monde, surtout l'underground américain et Raoul Vaneigem, bien connu des esthètes. Toutes les 100 pages environ, Devil pond un dessin à lui, pour montrer qu'il est tou-



jours là. Ce gros feignant a produit un livre assez chouette, autre versant de celui de Pellaert sur le rock, une sorte de borne-souvenir des années 1960-70. Le problème est que les difficultés de l'édition (faillite et interdictions de Lofé d) ont contraint Devil à attendre deux ans pour que son livre paraisse, ce qui le démode un brin par avance. C'est néanmoins un bouquin à avoir absolument chez soi, pour le feuilleter les longs soirs de nostalgie. En effet, il est hors de question de le lire en une fois, étant donné les pages entières de textes placées par l'auteur, textes de réflexion pour la plupart. Il faut ouvrir de

temps en temps, choisir ses deux pages de citations, le fermer jusqu'à la semaine prochaine, etc. Ce Devil est complètement fou, mais c'est un dingue qui nous offre de la lecture pour vingt ans (20 ans pour 40 F, soit 2 F par an, une bonne leçon pour ceux qui lancent des mensuels à 5 ou 6 balles avec 95 % de pages de pub).

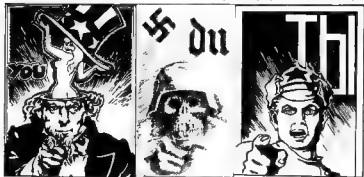
Devil prend de la place, mais il n'est pas le seul à s'amuser ainsi. Il existe des petits groupes (deux ou trois personnes chaque fois) qui publient de brefs opuscules para-éto (ou même pire), en collant des bulles sur des dessins fauchés à droite ou à gauche. Le mieux ces derniers temps est L'IDEOLOGIE FRANÇAISE OU LES AVENTURES DE LA DIALECTIQUE, à partir de B.D. de Crepax, Buzzelli et Pichard/Wolski (on se demande dans quel canard ils ont pu le dénicher), ça se commande à J.-P. Guillaud, poste restante, 44000 Nantes, Neptune, ou bien se trouve dans les librairies habituelles. D'autres détournent des romans-photos, comme ces anonymes et leur CADAVRE EXQUIS DU VIEUX MONDE, qui ne sait jamais trop où en est son scénario (le pluriel de ce mot devient un running-gag), mais c'est sans importance, ce qui compte c'est la forme. Même librairies bien sûr.

Un point commun : on trouve chez tous ces gens-là une certaine propension à utiliser les phrases bien pratiques de Vaneigem (« Traités de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations »), ul-même habitués du détournement. C'est choc, ça cogne, c'est joli, bien dit, séduisant et tout et tout. Faut



appeler à nos jeunes radicalisants que Vaneigem, tellement branché sur le réel qu'il était, est parti en vacances sur la Côte pendant que ses camarades situationnistes participaient au mouvement de mai-juin 68, ainsi qu'on peut le lire dans le très bon livre « La véritable scission dans l'Internationale » chez Champ Libre. Bel exemple, chers velléitaires, d'un détournement imprévu du sens de l'Histoire, avec un H majuscule.

Le mois prochain, rassurez-vous, on revient d'urgence à la vraie B.D. celle qu'on a pas besoin de réfléchir dessus. Bonnes vacances mes chéris, à Paris tout est calme, bronzez tranquilles. Théophraste Epistolier.









UN PEU PLUS TARD...



PLUS TARD



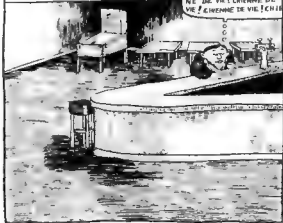
BIEN BIEN PLUS TARD



Enfin...

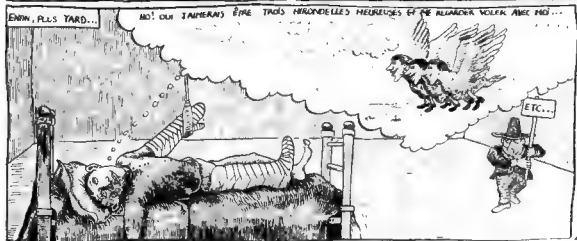
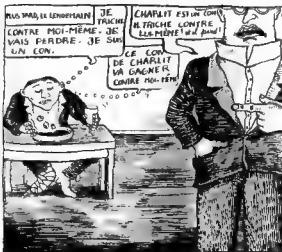


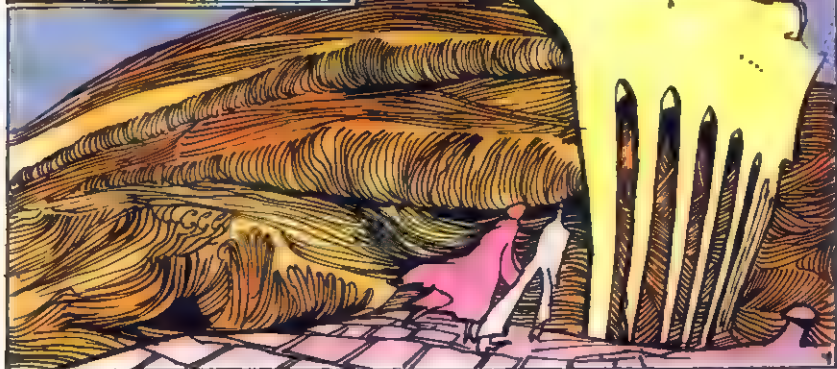
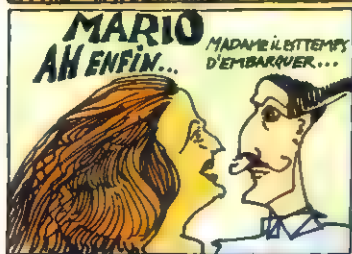
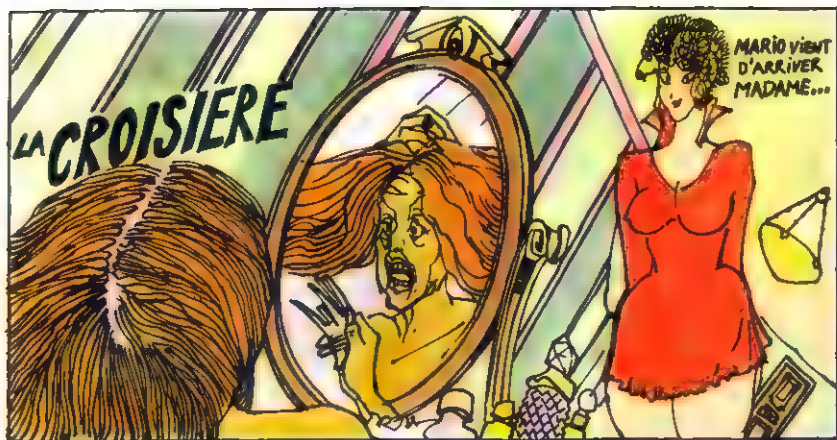
UN TOUT PETIT PLUS TARD

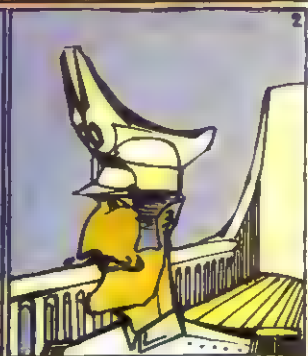
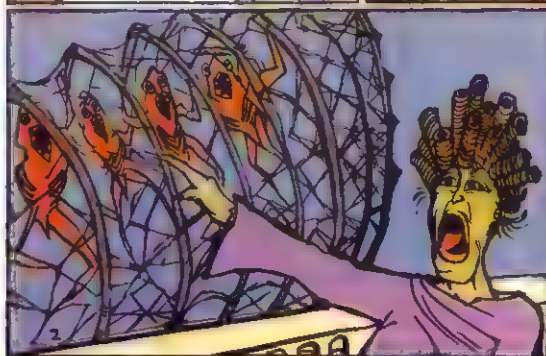
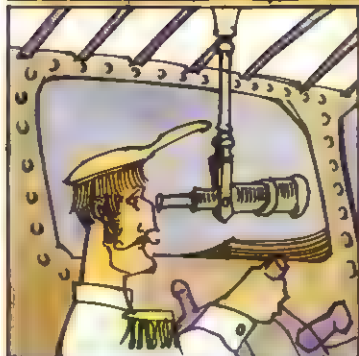
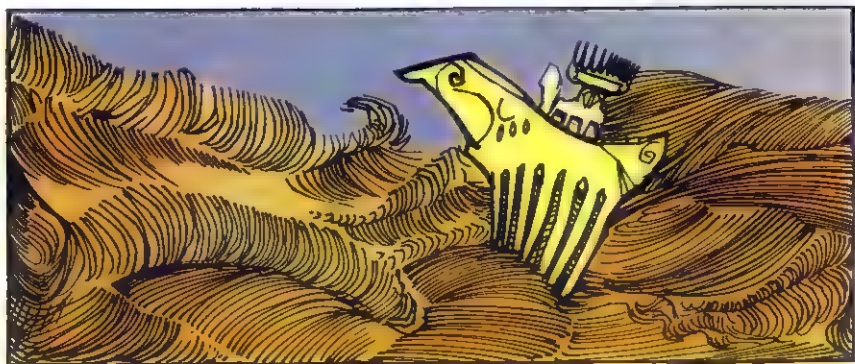


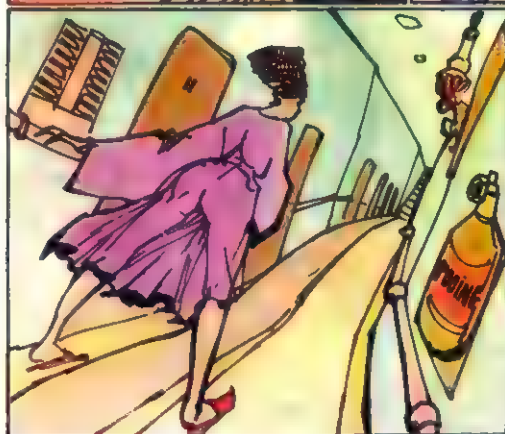
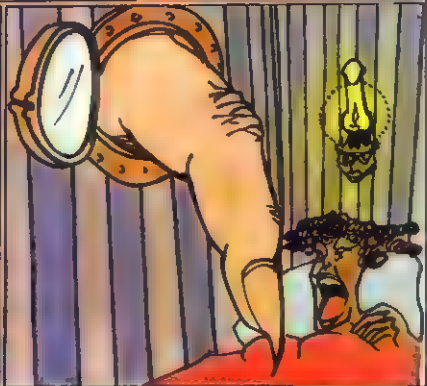
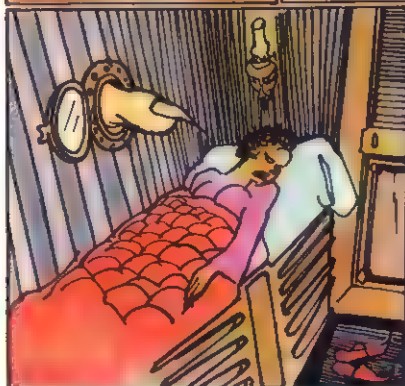
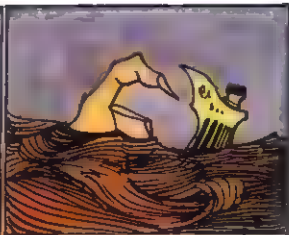
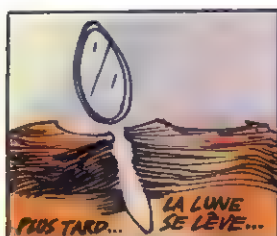
CHIENNE DE VIE PLUS TARD





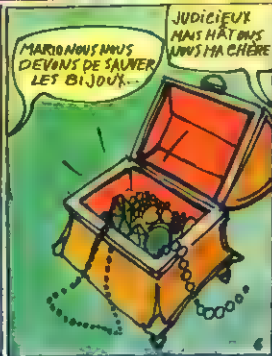












LE DRAME DE PETIT-PETIT, JOUEUR DE SPORT

IL NE S'AGIT PAS QUESTION, ICI, D'ENFOSER DANS LEUR ENSEMBLE, LES DIFFICULTÉS QUE RENCONTRENT LES SPORTIFS PROFESSIONNELS EN GÉNÉRAL DANS LA PRATIQUE DE LEUR MÉTIER, MAIS BIEN DE SE PENCHER SUR LE CAS PEU ORDINAIRE QUE PRÉSENTE L'UN D'EUX ET QUI N'A POURTANT PAS BÉNÉFICÉ DE LA PUBLICITÉ EXTRAORDINAIRE DONT A JOUÉ MARCEL CERDAN, POUR NE CÔTÉ QUE MARCEL CERDAN. (LE PÈRE).

DANS UN PETIT VILLAGE DE LA BANLIEUE NORD D'UNE CÉLÈBRE SOUS-PRÉFECTURE, LE JEUNE PETIT-PETIT AVAIT ÉTÉ ÉMIGRÉ POUR SES DEUX BÈTES TONNELLES, PAR UN GRAND ENTRAÎNEUR EN VACANCES.

LÀ, LA GUERRE ÉCLATA À L'INSTANT PRÉCIS OÙ IL ALLAIT DEMANDER SON NOM AU VIEUX PRODIGE.

ALL'ENTRAÎNEUR! GUERRE A ÉCLATÉ! VOUS ÊTES MOBILISÉS!

QUELLE GROSSETÉ!

JE NE SAI PAS LA GUERRE...

BUNETTE

IL FUT FAIT PRISONNIER TRÈS RAPIDEMENT, ET TORTURÉ. À MOÏTÉ PAR L'ENNEMI DONT ON TIRA LA NATIONALITÉ POUR NE PAS RANIMER LES CENDRES DES VIEILLES GUERRES.

MOÏTÉ DU FI NON TIRE SON NOM ? (O)

JE VOUS RÉPÈTE QUE JE N'AI PAS EU LE TEMPS DE LUI DEMANDER. AIE!

APRÈS LA GUERRE, L'ÉTRANGER, QUI ÉTAIT UN GRAND ENTRAÎNEUR, FIT DES RECHERCHES FRUCTUEUSES POUR RETROUVER LA PERLE DU FOOTBALL.

J'AI ACQUIS DE JOUER, À MAIS DORSÉLOUVAJUELLER, J'AI PERDU UNE JAMBE À LA GUERRE CONTRE LES ÉTRANGERS.

LA GUERRE EST-ELLE FAITE DES MIRACLES

LA GRIÈFFE D'UNE JAMBE, OPÉRATION DÉLICATE, FUT MENÉE À BIEN PAR LE DOCTEUR, SOUS-PRODIGE DE LA RACÉ, FAIT AINSI DES MONSTRUITÉS QU'IL AVAIT ACQUILLES AUX DÉPENDS DE COM-MEANS JUMES.

ACH! JE CROIS QUE JE ME SUI TRÔMPÉ ENCORE.

LE DOCTEUR AVAIT GRIÈFFÉ UNE DERNIÈRE JAMBE DROITE À PETIT-PETIT. LE PRODIGE DEVIANT RAPIDEMENT LE PREMIER JOUR À TROIS DU DOUT DES DEUX PIÈDES.

SI SEULEMENT ANNE, MON AMOUR, POUVAIT M'Y FAIRE.

L'AMOUR, QUE NOURRISSAIT PETIT-PETIT ÉTAIT SANS ESPOIR, ANNE FRAÏEMENT, ENCAÏNE JUMES DES PRATIGUES DE SON COUSIN LE DOCTEUR, FAISANT UNE TERRIBLE CAMPAGNE ANTI-VEDETTES FAVORISÉES DANS SON JOURNAL SPORTIF.

C'EST CONTRAIRE À TOUTES LES LOIS SPORTIVES ET MÊME À LA MORALE UNIVERSELLE. JE BROSERAI LA CARRIÈRE DE CE PETIT-PETIT ET ATTENDRAI DU MÊME COUP CELLE DE MON MONSTRUEUX COUSIN.

PRÉCÉDEMENT ET SURTOUT CONTRAIREMENT À CE QUI VEUT D'ÊTRE DIT, MAIS CETTE HISTOIRE EST DIFFICILE À RACONTER, ANNE ÉTAIT EN SECRET AMOUREUX COMME UN ANIMAL DE PETIT-PETIT.

IL N'ACCEPTAIT JAMAIS DE SEULEMENT ME PARLER. MIER ENCORE, J'AI ÉCART QUE SON BUT ÉTAIT HORS-JEU.

ANNE N'ARRIVAIT MALGRÉ TOUT JAMAIS À FAIRE UN ARTICLE FAVORABLE SUR PETIT-PETIT, ELLE ÉTAIT TROP AIGRE.

MA CARRIÈRE DE D'ENSEIGNE A ÉTÉ BROISÉE QUAND J'AI PERDU MA JAMBE. RIEN D'ÉTONNANT À CE QUE JE SOIS AIGRE, MERCI!

PETIT-PETIT ÉTAIT FOLLEMENT AMOUREUX, CERTES, MAIS LES CONDITIONS DE SON COUP DE POUVOIR TRAÎSSAIENT UN CERTAIN DÉFAISANCE SENSITIF PSYCHOANALYTIQUEMENT PARLANT, BIEN SÛR.

JE L'AI AMÉE À L'INSTANT MÊME OÙ LE DOCTEUR LUI A COUPÉ LA JAMBE.



(G) A FORT MÊME... LE DOCTEUR EN PRÉSENT DE LA DROITE... BIEN SÛR, ALORS SI C'EST ADONC AUCUN.

HARA KIRI

F 42



**Numéro
spécial
à lécher**

JE SUIS EN - 30 PAGES



Soyez en 1984 aussi riche que vous l'auriez été en 1974 si vous n'aviez pas oublié en 1964 ce numéro rarissime d'HARA-KIRI sur la plage. Comment se fait-il que les lecteurs du « Figaro » soient si riches

alors qu'un numéro du « Figaro » dix ans après ne vaut pas un clou et que les lecteurs d'HARA-KIRI soient misérables alors qu'un numéro d'HARA-KIRI dix ans après vaut une fortune ?



EXTRAIT DES "17 ROMANS"
EN PHOTOS DE GEBE
EN VENTE CHEZ TOUS LES
MARCHANTS DE JOURNAUX,
BIBLIOTHEQUES DE GARE ET
LIBRAIRIES 17 FRANCS.